

Culte du 15 octobre, Moncoutant

Accueil (Assis)

La grâce et la paix nous sont données de la part de Dieu, le Père, le fils et le St Esprit. Écoutons l'oracle d'Ésaïe :

Vous tous qui avez soif, venez vers les eaux vives, même celui qui n'a pas d'argent ! Venez, achetez et mangez ; venez, achetez du vin et du lait, sans argent, sans rien payer ! Pourquoi pesez-vous de l'argent pour ce qui ne nourrit pas ? Écoutez-moi donc et vous mangerez ce qui est bon ; prêtez l'oreille et venez à moi. Écoutez et vous vivrez : je conclurai avec vous une alliance éternelle.

Spontané :

Louange (Debout)

Nous louons le Seigneur avec les mots de David dans le Ps 23

Le SEIGNEUR est mon berger, je ne manque de rien. ²Sur de frais herbages, il me fait coucher ; près des eaux du repos, il me mène, ³il me ranime. Il me conduit par les bons sentiers, pour l'honneur de son nom. ⁴Même si je marche dans un ravin d'ombre et de mort, je ne crains aucun mal, car tu es avec moi ; ton bâton, ton appui, voilà qui me rassure. ⁵Devant moi tu dresses une table, face à mes adversaires. Tu parfumes d'huile ma tête, ma coupe est enivrante. ⁶Oui, bonheur et fidélité me poursuivent tous les jours de ma vie, et je reviendrai à la maison du SEIGNEUR, pour de longs jours. Amen

Cantique : Ps 23

Volonté de Dieu (Assis)

Nous entendons aujourd'hui la volonté de Dieu pour nos vies :

Bienheureux ceux qui savent rire d'eux-mêmes : ils n'ont pas fini de s'amuser.

Bienheureux ceux qui savent distinguer une montagne d'une taupinière : il leur sera épargné bien des tracas.

Bienheureux ceux qui sont capables de se reposer, et de dormir sans chercher d'excuses : ils deviendront sages !

Bienheureux ceux qui savent se taire et écouter : ils en apprendront des choses nouvelles.

Bienheureux ceux qui sont assez intelligents pour ne pas se prendre au sérieux : ils seront appréciés de leur entourage.

Bienheureux ceux qui sont attentifs à l'appel des autres, sans toutefois se sentir indispensables : ils seront semeurs de joie.

Bienheureux êtes-vous si vous savez regarder sérieusement les petites choses et paisiblement les choses sérieuses : vous irez loin dans la vie.

Bienheureux êtes-vous si vous savez admirer un sourire et oublier une grimace : votre route sera ensoleillée. Bienheureux êtes-vous si vous êtes capables de toujours interpréter avec bienveillance les attitudes d'autrui, même si les apparences sont contraires : vous passerez pour des naïfs, mais l'Amour est à ce prix.

Bienheureux ceux qui pensent avant d'agir et qui prient avant de penser : ils éviteront des bêtises.

Bienheureux surtout, vous qui savez reconnaître le Seigneur en tous ceux que vous rencontrez : vous avez trouvé la Lumière vraie et la véritable sagesse.

Spontané :

Confession du Péché (Assis)

Tournons nous en confiance vers le Seigneur et reconnaissons notre faiblesse, notre péché :

Seigneur, Dieu, j'ai besoin de déposer devant toi le poids de mon péché. J'ai besoin que s'arrêtent mes excuses car elles ne trompent personne et surtout pas moi ! J'ai besoin que se taisent les regrets et les inquiétudes, qui ne délivrent personne et surtout pas moi ! J'ai besoin de déposer entre tes mains ce sac de nœuds qui m'étouffe. J'ai besoin de quelqu'un auprès de qui je puisse avouer mon secret. J'ai besoin d'en finir avec les soucis qui me tiennent du dehors et avec les remords qui me rongent du dedans. J'ai besoin de la tranquillité de ta bonté. Oh Dieu, j'ai besoin de toi ! Amen

Spontané :

Déclaration du pardon (Assis)

Dieu s'est donné le nom du Père, il nous a donné le nom d'enfant. Rien ne peut nous séparer de l'amour du Père.

Rien n'a pu séparer aucune de nos journées d'hier de cet amour et de ce pardon. Toutes nos compromissions ont été pardonnées et rien quoiqu'il arrive ne séparera aucune de nos journées de demain de son Amour et de son Pardon.

Rien ne pourra tarir la détermination du Père de nous conduire et de nous tenir la main. Aucune menace, aucun jugement, aucune condamnation ne tiennent face au pardon, à la grâce et la liberté que Dieu donne à chacun et chacune de nous.

Spontané :

Prière d'illumination (Assis)

Notre Dieu, tu nous as donné rendez-vous dans ta Parole. Et nous, nous pensons t'avoir rencontré une fois pour toute comme si toi, tu ne venais pas sans cesse nous parler, frapper à notre porte, nous inviter.

Permetts donc que nos rendez-vous secrets ou publics avec ta Parole, deviennent des rencontres.

Donne-nous l'émoi de celui qui aime, qui devine la présence, qui attend, qui espère, donne-nous la mémoire de celui qui aime, qui retient en son cœur tout ce qui a eu lieu et qui en magnifie la grâce et la gloire.

Notre Dieu donne-nous de vivre la joie imprévue et la répétition régulière de nos rendez-vous avec ta Parole. Par Jésus le Christ ta Parole qui vient à notre rencontre.

Amen !

Spontané :

Lecture des textes bibliques : Mt 21,33-46

³³Écoutez une autre parabole : Il y avait un propriétaire qui planta une vigne ; il l'entoura d'une clôture, y creusa un pressoir à raisin et bâtit une tour de garde. Ensuite, il loua la vigne à des vigneron et partit en voyage. ³⁴Quand vint le moment de récolter le raisin, il envoya ses serviteurs vers les vigneron pour recevoir sa récolte. ³⁵Mais les vigneron saisirent ses serviteurs, battirent l'un, assassinèrent l'autre et tuèrent un troisième à coups de pierres. ³⁶Le propriétaire envoya d'autres serviteurs, en plus grand nombre que la première fois, mais les vigneron les traitèrent de la même façon. ³⁷Finalement, il leur envoya son fils en pensant : "Ils respecteront mon fils." ³⁸Mais quand les vigneron virent le fils, ils se dirent entre eux : "Voici l'héritier ! Allons, tuons-le et nous aurons son héritage !" ³⁹Ils le saisirent donc, le jetèrent hors de la vigne et le tuèrent.

⁴⁰Quand le propriétaire de la vigne viendra, que fera-t-il à ces vigneron ? » demanda Jésus. ⁴¹Les chefs des prêtres et les pharisiens lui répondirent : « Il mettra à mort sans pitié ces criminels et louera la vigne à d'autres vigneron, qui lui remettront la récolte au moment voulu. » ⁴²Puis Jésus leur dit : « N'avez-vous jamais lu ce que déclare l'Écriture ? "La pierre que les bâtisseurs ont rejetée est devenue la pierre d'angle. C'est le Seigneur qui a fait cela, et c'est une chose admirable à nos yeux !" ⁴³C'est pourquoi, ajouta Jésus, je vous le déclare : le règne de Dieu vous sera enlevé pour être confié à un peuple qui en produira les fruits. » ⁴⁵Les chefs des prêtres et les pharisiens entendirent les paraboles de Jésus et comprirent qu'il parlait d'eux. ⁴⁶Ils cherchèrent alors un moyen de l'arrêter, mais ils eurent peur de la foule qui considérait Jésus comme un prophète.

Cantique : 310,1,2,4 Oh viens Seigneur

Prédication : (assis)

Jésus appelle l'Église à rester fidèle à sa mission

Il y a des semaines où les textes bibliques proposés rentrent cruellement en résonance avec l'actualité. C'est le cas ici. Ce n'est peut être pas flagrant au premier abord mais ce récit a nourri l'antisémitisme chrétien. Et dans le contexte de violences entre le Hamas, l'état d'Israël et les palestiniens, cet antisémitisme réapparaît dans biens des discussions.

Celui ci s'appuie sur plusieurs éléments bibliques, d'une part les juifs du premier siècle ont tué Jésus, Dieu venu dans notre humanité, d'où une accusation de déicide, d'autre part pour certains la nouvelle alliance en Jésus rend obsolète l'alliance entre les juifs et Dieu. Et ce récit semble aller dans ce sens. Il est donc impératif de le reprendre, avec lucidité, pour voir ce qu'il nous dit pour aujourd'hui.

Avant de rentrer pleinement dans le récit, commençons par quelque chose qui m'a toujours étonné dans les discours antisémites : pourquoi les juifs d'aujourd'hui devraient porter la responsabilité de la mort de Jésus ? Déjà c'est les romains qui l'ont cloué sur la croix, certes sur demande des chefs juifs, mais c'est bien des soldats romains qui ont planté les clous. Ainsi, c'est l'humanité entière qui rejette Jésus, les juifs et les païens. D'autre part, les français d'aujourd'hui, dont nous faisons partie, ne portent pas la responsabilité des exaltions de Charlemagne sur les Saxons, le sang versé pendant les croisades... déjà il est complexe de reconnaître la responsabilité de l'État français dans la déportation durant la seconde guerre mondiale. Alors pourquoi accuser les juifs d'aujourd'hui de la mort de Jésus il y a 2 000 ans ? D'autant qu'il fallait qu'il meure pour pouvoir ressuscité.

Poursuivons notre réflexion sur ce récit en nous arrêtant sur son origine. En effet, il est important de replacer un texte dans son époque, dans le contexte de sa rédaction. À cette époque, le christianisme est encore une branche du judaïsme, des judaïsmes. J'utilise un pluriel car le judaïsme de l'époque est composé de nombreux courants de pensées, de pratiques et il est en pleine recomposition du fait de la destruction du Temple. Pour beaucoup, le cœur de l'alliance était le Temple de Jérusalem, où les prêtres perpétuaient l'alliance en accomplissant les rites sacrificiels. Vous imaginez l'impact de sa destruction : le cœur de l'Alliance s'est arrêté, alors comment maintenir l'alliance ? Comment rester fidèle à Dieu ? C'est à ce moment que le judaïsme rabbinique se constitue et se développe. Le christianisme, il faudrait aussi utiliser un pluriel ici, est encore une proposition d'évolution du judaïsme. Et l'évangile selon Matthieu, dans ce récit, prend position : l'alliance du premier testament s'accomplit en Jésus et se poursuit dans les communautés chrétiennes. Ainsi le christianisme est, du verbe être, le judaïsme messianique.

Vous vous demandez peut être, comment je vois cela dans le texte. C'est vrai, il n'est pas question explicitement de judaïsme, de l'alliance. C'est là qu'il faut se rappeler certains textes du premier testament, où les prophètes décrivent Israël comme étant la vigne du Seigneur. Ésaïe en particulier raconte comment Dieu a planté une vigne, l'a entourée d'une barrière, à construit une tour... il annonce que Dieu la détruira et plus loin il annonce qu'il la rebâtira et qu'elle donnera de nombreux fruits. Ainsi lorsque Jésus raconte cette parabole, tout le monde comprend qu'il s'agit du peuple élu, et de la fidélité à l'alliance. Et connaissant la suite de l'évangile, nous comprenons bien que le fils que le maître de la vigne envoie et qui est assassiné c'est Jésus, c'est lui la pierre rejetée qui devient la pierre d'angle de la nouvelle alliance.

On a tendance à lire ce texte comme l'affirmation que Dieu change de peuple élu, qu'il passe des juifs aux chrétiens. Mais si on y regarde bien, ce n'est pas du tout le cas. Ce sont les vigneronns qui changent, la vigne reste la même ! Le peuple élu n'a pas changer, et je crois qu'il s'est juste élargi, qu'il a juste accueilli les païens. Ainsi, ce récit n'est pas une remise en cause de la première alliance et du peuple juif, mais une critique des responsables religieux de l'époque. Et cela se voit à la fin du récit, les pharisiens et les chefs comprennent que Jésus parle d'eux, qu'il les accuse. Et ce sont eux qui vont comploter contre lui, pour le mettre à mort, pas le peuple dans son ensemble.

Mais je crois que ce récit n'est pas là pour accuser seulement les chefs religieux du premier siècle, je crois qu'il vient remettre en cause tout système religieux qui ne partage pas les fruits, qui se les accapare et refuse de faire son travail, à savoir amener des humains à Dieu. Le texte critique ceux et celles qui rendent le chemin vers Dieu impraticable.

Et je crois que nous, en tant qu'Église, nous ne sommes pas à l'abri de cela, nous pouvons être ces mauvais vigneronns qui veulent garder la mainmise sur la vigne. Cela peut prendre des formes très diverses, mais si nous y sommes attentifs nous pouvons trouver des solutions, j'ai pensé à trois écueils majeurs :

L'élitisme et la volonté de pureté. On peut caresser le rêve de faire une église de purs, figée dans une morale absolue, rejetant tout ceux et celles qui n'arrivent pas à vivre selon notre compréhension du bien et du mal. En réponse à cela je vois, le rappel de l'universalité de la condition humaine, toujours faillible, limité. Nul n'est parfaitement pur. Cela doit nous rendre humble et solidaire envers tous ceux et celles qui nous entourent. L'Église est par essence Église de pécheurs pardonnés par l'amour inconditionnel de Dieu.

Le deuxième écueil est la tentation de l'entre soi, de penser que l'on peut se suffire à soi même, que nous n'avons pas d'impact sur le monde qui nous entoure. Comme si on déconnectait l'Église du monde extérieur. Pour contrer cela, nous pouvons penser à Jésus, ou aux apôtres qui sortent toujours vers de nouvelles personnes pour proclamer l'Évangile. Ainsi en tant qu'Église nous devons faire preuve d'ouverture, de partage, il faut oser être le sel de la Terre.

Pour finir, j'appelle le troisième écueil le salon de thé. En effet, on peut vouloir faire de l'Église un lieu de rencontre, de partage, de solidarité, mais en oubliant toute référence à Dieu, à l'Évangile. Dans ce cas, nous oublions que la pierre d'angle de l'Église est Jésus, mort et ressuscité et que c'est lui qui donne du sens à nos existences. Ainsi, il faut toujours questionner nos fonctionnements, nos activités pour voir si cela répond à cet impératif premier, être un lieu de proclamation par la parole et par les actes de l'amour de Dieu. Alors on pourra faire un club de tricot dans l'Église !

Pour résumer, ce récit n'est pas l'affirmation que Dieu change de peuple élu, que l'alliance entre Dieu et les juifs est obsolète. Non, il est une mise en garde contre tous les systèmes religieux qui limitent l'accès à Dieu. Soyons toujours attentifs à ce que l'Église soit un chemin vers Dieu. Amen

Cantique : 530 Tous unis dans l'Esprit

Annonces et offrandes (Assis)

- 22 octobre culte à Moncoutant
- Besoin de boîte de conserve pour le 28 octobre
- Le 28 octobre, journée intergénérationnelle. 10h
- 29 octobre journée au Bois tiffrais, culte de la réformation, repas tiré des sacs et film Luther.

Prière d'intercession (Assis)

Nous prions les uns pour les autres :

Seigneur, envoie ton Esprit sur le monde. Qu'il donne à chacun le courage d'une fraternité vivante. Seigneur, envoie ton Esprit sur l'Église. Qu'il soit le ferment vivace de l'unité, l'inspirateur de toute communion. Seigneur, envoie ton Esprit sur chacun et chacune d'entre nous. Qu'il nous rende audacieux dans l'annonce de la Bonne nouvelle. Et Seigneur nous t'en prions, qu'il nous donne ta paix, ta joie et ton amour.

Et nous qui sommes tes enfants nous te disons : NP

Spontané :

Envoi et bénédiction

Jésus appelle son Église, il nous appelle à demeurer fidèle à notre mission, être des témoins de son amour, ne pas accaparer l'Église mais permettre à ceux et celles qui le souhaitent d'aller vers Dieu.

Notre Seigneur Jésus-Christ dit : « Je vous laisse ma paix, je vous donne ma paix. Que votre cœur ne se trouble pas. »

Allons sur le chemin de la vie, confiants dans cette parole ! Le Seigneur nous accompagne et nous garde dans son amour. Amen.

Amen.

Spontané :